

Des énigmes mathématiques en série.



Une incroyable plongée en terre bretonne et en littérature.

# CRIMES A LA BRETONNE



Venez découvrir la nouvelle enquête d'Erwan Le Bihan!

# Crimes à la bretonne

3 Chapitre 1



6 Chapitre 2



7 Chapitre 3



8 Chapitre 4

10 Chapitre 5



14 Chapitre 6



17 Chapitre 7



22 Chapitres 8 et 9

## Liste des participants

-Les élèves de la 4ème 7:

Angelov Stéphane, Aubert Alexandre, Bab Frederica, Balderelli Guillaume, Ben Azzouz Sarah, Bives Louise, Boulanger Julia, Bourdelle Gabrielle, Dorphin Arthur, Gaillagot Madeleine, Garin Camille, Genre Tristan, Girard Raphael, Idali Aya, Jaddani Jessim, Jonchier Moussouris Romain, Kroeger Ronan, Lagneau Julie, Lalic Djordan, Leon Constance, Levavasseur Alanis, Lhuillier Nathan, Meurgues Flora, Monnier Henri, Moussous Célia, Nisy Thomas, Pascau-Baylère Clara, Pichot Camille, Silva de Jesus Silvana, Simonin Diego.

-Les professeurs: Stéphane Arbelot ( professeur de mathématiques, consultant en Bretagne Nord), Armelle Diodati ( professeur de lettres).

-Jordane Femenia ( surveillante hors pair et reporter photos).

-Yaniv Touati ( ingénieur du son)

-Eric Kamalhdin de l'association Contrechamps

# Chapitre 1

## Chapitre 1 Retour aux sources

6h30. Le réveil sonne dans l'appartement quasiment vide situé au 5ème étage de la rue du docteur Lefèvre à Morlaix. Erwan le Bihan est arrivé la veille de Paris. Suivant le camion de déménagement, il a parcouru les 534 kilomètres qui le séparaient de sa ville natale. Tout juste nommé commandant du commissariat de la ville, il s'apprête à entamer un vrai tournant dans sa carrière pour l'instant sans accroc au sein des forces de police. Quand il ouvre un œil en cette froide journée de février 2023, son attention se porte tout de suite sur les cartons amassés contre les murs encore nus et blanchâtres de son nouveau domicile. Il réglera les problèmes de décoration plus tard. Pour l'instant, les priorités sont ailleurs et le devoir l'appelle. D'un bond, il se lève et remarque, amusé, qu'il s'est endormi tout habillé, totalement mort de fatigue. Pieds nus, il se dirige avec détermination vers sa cuisine et se prépare un café noir bien corsé. En avalant rapidement ses deux tartines beurrées, il écoute sur son ipad son poème préféré, un texte de Saint Pol Roux célébrant sa chère Bretagne puis la chronique radiophonique de son humoriste fétiche, amateur de calembours et autres jeux de mots. Ensuite, ragaillardisé et l'humeur au beau fixe, Erwan se précipite sous la douche, enfile sa chemise parfaitement repassée et s'engouffre dans l'obscur couloir qui le mène aux escaliers en bois de ce petit immeuble de pierre blanche. Il se trouve dehors au lever du jour, profitant du fabuleux spectacle de ce ciel hivernal.

Au bout de sa rue encore silencieuse, il tourne à droite et débouche sur l'avenue du Château. Un groupe de jeunes entre dix et quinze ans amassés devant un imposant portail noir forment une sorte de barrage ondoyant d'anoraks et de bonnets multicolores. Soudain une stridente sonnerie retentit. L'obstacle adolescent s'évanouit alors aussitôt à travers les grilles du collège qu'Erwan connaît très bien pour l'avoir fréquenté pendant quatre ans. En entendant ce son si familier, le tout juste quadragénaire se revoit des années en arrière alors qu'il n'était encore qu'un adolescent espiègle aux cheveux bruns bouclés et aux yeux vairons, toujours flanqué de son ami Gwendal. Il esquisse un sourire en se rappelant les parties de baby foot endiablées dans la cour bétonnée et les habituelles courses poursuites sur la passerelle blanche qui menait à la cantine. Il se souvient aussi et non sans fierté de l'effet de son humour, resté d'ailleurs légendaire, auprès de ses anciens camarades. Il parvenait même à déclencher le rire de ses professeurs. Enfin pas de tous. Son visage se rembrunit brusquement. La mine patibulaire de Mme



**En entendant ce son si familier, le tout juste quadragénaire se revoit des années en arrière alors qu'il n'était encore qu'un adolescent.**



Erwan Le Bihan par Gabrielle Bourdelle (4ème 7).

*Abaisse donc tes monts sabaotiques  
De l'Iroise et des loins atlantiques,  
Calme tes nerfs noués en pieuvres,  
Scelle tes chiens-de-mer aux creux du Toulanguet,  
Aspire ma présence de tes branchies toutes,  
Puis, posant les pieds blancs de ton flux sur la grève,  
Accueille en cette oreille qu'est ce coquillage  
Les mots qui te descendent sur la brise tendre  
Arrivée des vallons de l'Aulne et de l'Elorn !  
Saint Pol Roux, "Océan".*

# Chapitre 1

La mine patibulaire de Mme Dermadec vient de s'imposer à lui avec tout un cortège de sensations désagréables surpassant celles causées par les voyages en bateau: sueurs froides, oppression, vue troublée. Mme Dermadec, son professeur de maths en 4ème et en 3ème. Deux années de souffrance pour elle sans doute, pour lui sûrement. Elle s'échinait à lui faire comprendre équations et théorèmes à grand renfort d'heures de retenue, de propos peu encourageants et de jets inopinés de craies. En vain. Ses efforts quotidiens se soldèrent par un lamentable échec: un 5/40 au brevet. «A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire», se répète-t-il alors pour chasser cette désagréable pensée et il accélère le pas tout en allumant une cigarette. Il ne peut pas se permettre d'arriver en retard le jour même de sa prise de commandement. Il lui reste 10 minutes de marche avant de toucher au but: le numéro 17 de la place Charles de Gaulle, au centre de Morlaix, à proximité du célèbre viaduc. Sa silhouette athlétique mise en valeur par son blouson aviateur et sa démarche assurée ne laissent pas indifférents les passants matinaux qu'il croise sur son passage dans les petites artères de la ville. Certains se retournent même, troublés par l'élégance et le regard de défi de cet homme que rien ne semble pouvoir arrêter. A deux pas de la place Charles de Gaulle, il entend alors la sirène d'un véhicule de police qui passe en trombe devant lui juste au moment où il traverse l'ultime passage piéton. Il fait désormais face au commissariat. Il comprend vite qu'une mission l'attend.

Alors qu'il pénètre dans l'ancienne bâtisse au balcon en fer forgé, il manque de bousculer un premier fonctionnaire de police. Une agitation extrême règne dans le vaste hall. Des hommes et des femmes descendent en courant l'imposant escalier de marbre. Les sonneries de portables accompagnent des voix qui s'interpellent. Erwan s'avance alors au premier guichet.

«Erwan le Bihan, votre nouveau commissaire. Que se passe-t-il?

-Officier Quervec. Bienvenue commissaire. Un corps vient d'être trouvé par des promeneurs sur l'île de Batz. Une patrouille vient de partir. On suspecte un meurtre! -«Vêtues de laine rude ou de percale,/Les femmes, à genoux sur le roc de la cale,/Regardent l'Océan blanchir l'île de Batz.» José-Maria de Hérédia. Quel écrivain!!! Emmenez-moi là-bas.»

En prononçant ces quelques mots, Erwan comprend qu'il va devoir affronter un probable criminel, la vue toujours perturbante d'un corps meurtri et en plus sa phobie des voyages en bateau. Il en a une sainte horreur, ce qui pour un Breton est un comble.



***Vêtues de laine rude ou de percale,/Les femmes, à genoux sur le roc de la cale,/Regardent l'Océan blanchir l'île de Batz.»***



José -Maria de Hérédia.

*Chaque soir, espérant des lendemains épiques,  
L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques  
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;*

*Ou penchés à l'avant des blanches caravelles,  
Ils regardaient monter en un ciel ignoré  
Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.*

José-Maria de Hérédia, "Les Conquérants".

# Chapitre 1

Cette angoisse qu'il a facilement occultée pendant son exil parisien le saisit soudain et bien plus tôt que prévu. Il sent une goutte de sueur couler le long de sa tempe refroidie. Il tente alors de ne rien laisser paraître en se répétant mentalement quelques-unes de ses blagues fétiches. Tout avait commencé lors d'une expérience mémorable, un soir de juillet 1995. Scout marin, Il effectuait alors un camp d'été, en compagnie de sa patrouille. Les adolescents et leurs responsables se trouvaient depuis une bonne semaine sur un bateau, dans la mer d'Iroise, lorsqu'un orage éclata. Ce n'était pas sa première tempête. Il était allé se coucher serein. Dans sa couchette, la cabine faiblement éclairée par sa lampe de poche, il avait ouvert un recueil de contes fantastiques de Maupassant. Il se délectait de la nouvelle «Sur l'eau» lorsqu'un étrange sifflement se fit entendre.



***Dans sa couchette, la cabine faiblement éclairée par sa lampe de poche, il avait ouvert un recueil de contes fantastiques .***



Guy de Maupassant.

*Soudain, un petit coup sonna contre mon bordage. Je fis un soubresaut, et une sueur froide me glaça des pieds à la tête. Ce bruit venait sans doute de quelque bout de bois entraîné par le courant, mais cela avait suffi et je me sentis envahi de nouveau par une étrange agitation nerveuse. Je saisis ma chaîne et je me raidis dans un effort désespéré. L'ancre tint bon. Je me rassis épuisé.*

Guy de Maupassant, "Sur l'eau".

## Chapitre 2 Panique à bord

Surpris, il posa délicatement son livre sur son oreiller. Impossible de réveiller ses compagnons de cabine. L'inratable concours de cuisine avait lieu le lendemain; tout le monde devait être en forme pour ce traditionnel défi. Erwan se pencha en direction de la couchette du bas. C'était très probablement une des nouvelles manifestations nocturnes de Gwendal. Son ami était, décidément, un ronfleur créatif! Mais non. Pour une fois, il n'émettait aucun son. De toute manière, le sifflement avait disparu. Le silence revenu n'était entrecoupé que par le tonnerre qui semblait s'éloigner.

Plus détendu, il se cala à nouveau confortablement dans son lit et éteignit sa lampe de poche. Alors que le sommeil commençait à gagner son esprit, le même sifflement rompit le calme. Il était plus lancinant, plus menaçant aussi. Le jeune scout en sursauta. Il en était sûr désormais: ce son venait de l'extérieur. Il descendit en toute hâte l'échelle, se dirigea vers la porte qu'il entrouvrit. Personne apparemment n'occupait l'étroit couloir. Enfin pas tout à fait. Au moment même où une forte vague fit tanguer le bateau, il crut apercevoir une ombre appuyée contre l'un des hublots. Il s'avança. Avec une étonnante rapidité, elle se déplaça en direction des quelques marches qui menaient sur le pont. Elle semblait flotter au-dessus du sol. Il s'arrêta pour réfléchir un instant. Ne serait-ce pas le fruit de son imagination débordante nourrie de ses nombreuses lectures? C'était une mauvaise blague de Yann et Kevin, les éternels farceurs de l'équipe! Que tramaient-ils au cœur de la nuit?

Ces deux gus les avaient prévenus que la victoire leur revenait. Erwan se résolut donc à enquêter sur ce très probable complot nocturne. Il était le chef de son équipe. Il devait tout mettre en œuvre pour barrer la route à ces adversaires gastronomiques! Il se précipita donc à la poursuite de cette créature a priori plus si mystérieuse. Arrivé sur le pont, il s'approcha d'elle, elle se penchait comme pour observer l'eau mouvementée en contrebas. Il allait démasquer le faussaire. Ce qu'il vit alors le marqua durablement. Ce n'était pas un scout déguisé qui se trouvait là. Non. A la lueur d'un éclair, un visage inconnu fixa son regard sur lui. Il se sentit alors projeté sur le sol avec une grande violence. Lorsqu'il se releva, plus personne. Les nuages s'étaient dissipés et la lune brillante et éclatante se miroitait dans l'eau apaisée. Troublé et glacé par l'angoisse, il regagna péniblement sa cabine. Depuis cette expérience qu'il ne partagea qu'avec Gwendal, tout voyage en bateau est synonyme de malaise.

Ce souvenir s'impose à lui sur tout le trajet qui le mène inexorablement vers le port de Morlaix.



**Erwan se résolut donc à enquêter sur ce très probable complot nocturne. Il était le chef de son équipe.**



Le phare "hanté" de Tévenec.

### *Fantômes bretons: Le phare de Tévenec*

*.Plus aucun gardien ne réside plus dans ce phare considéré comme "maudit". Pour autant, les phénomènes mystérieux n'ont pas cessé : des bruits angoissants sont régulièrement signalés par ceux qui s'y aventurent. Certains attribuent ces sons aux nombreuses âmes qui hantent le site, quand d'autres parlent de roches creuses rendues bruyantes par la marée qui y pénètre.*

## Chapitre 3 Une traversée sous haute tension

La voiture fait une soudaine embardée. Erwan sursaute. Et quitte pour un moment sa nuit d'épouvante.

«Désolé commissaire. J'essaie d'éviter ces foutus dos d'âne. Nous arrivons. Notre vedette se trouve là-bas à gauche, entre les deux trimarans. Eh bien, le ciel se couvre. Ca va secouer un peu: météo parfaite pour un retour aux sources. Vous ne pensez pas? Notre traversée s'annonce plus ébouriffante que les soporifiques promenades en bateau mouche? Non?».

Erwan répond par un sourire de façade. Il sent sa gorge se serrer à mesure que sa marche le rapproche de l'embarcation flambant neuve aux couleurs de la police nationale. L'angoisse le gagne avant même qu'il pose un pied dans le bateau. Fermement décidé à ne rien laisser transparaître de son trouble, il se calque sur la démarche pleine d'entrain de son subordonné. Il le suit jusqu'à la cabine de pilotage et s'oblige à rester debout, dans une posture mimant avec l'art d'un parfait comédien l'assurance d'un vieux loup de mer. Mais, à l'instant où le moteur fait entendre ses premiers rugissements, ses longues jambes se mettent à trembler. Les yeux rivés sur la mer déformée par les vagues, il tente de détourner l'attention de Querverc en multipliant les sorties moqueuses sur les us et coutumes des Parisiens.

Son adjoint alors encouragé et engagé dans une succession de blagues plus ou moins réussies sur le même sujet, Erwan, se tenant le plus droit possible, en profite pour farfouiller dans sa veste. Il en sort rapidement une poignée de pastilles à la menthe qu'il avale d'un coup. Rien de mieux pour apaiser sa nausée grandissante. En revanche, aucune solution efficace ne se présente à lui pour combattre l'excès de transpiration qui transforme peu à peu son impeccable chemise bleue en une véritable serpillière. Encore dix minutes de traversée et il se mettra à dégouliner!

«Commissaire, regardez, l'île de Batz! Quel phare magnifique! Le fleuron de notre belle Bretagne! Pas besoin d'aller contempler la Tour Eiffel! On a tout ici!»

Erwan pousse un soupir de soulagement que Querverc interprète avec joie comme la réaction naturelle d'un Breton revenu sur ses terres. Le supplice du commissaire prend fin. Le bateau heurte une dernière vague et vient s'arrimer tranquillement dans le port désert. La pluie diluvienne qui vient de s'abattre a chassé tous les badauds.



**«Commissaire, regardez, l'île de Batz! Quel phare magnifique! Le fleuron de notre belle Bretagne!»**



L'île de Batz.

Courte légende bretonne: *Paul Aurélien est un moine venu évangéliser cette île de Batz. Le comte Withur l'accueillit à la condition de délivrer le pays d'un dragon qui portait la terreur dans l'île en dévorant femmes, hommes et bestiaux. Après une nuit entière de prières, il se rendit au repaire du monstre. Le dragon parut en poussant d'horribles sifflements. Aussitôt il le lia de son étole et le conduisit jusqu'à la pointe ouest de l'île. Là, il commanda au dragon de se précipiter dans la mer, dans l'endroit que l'on appelle depuis "Toull ar Zarpant", le Trou du Serpent.*

# Chapitre 4

## **Chapitre 4 Un terrifiant polygone**

Sous des trombes d'eau, les deux hommes parcourent les sentiers boueux. Querverc n'offre aucun temps de silence à Erwan. Il lui énumère en détails tous les secrets de l'île, il lui raconte les mythes et les légendes d'une voix tonitruante, s'efforçant de couvrir les rafales de vent qui sifflent aux oreilles du commissaire. Sa préférée : le tempestaire ! « Un personnage fabuleux que ce siffleur de vent ! Si seulement il existait ! Jean Epstein a immortalisé cette histoire dans son film ! Un petit bijou du cinéma ! Vous connaissez ?

-Pas du tout, Querverc.

-Un artiste de la météo ! Il commande aux éléments et peut de son souffle arrêter n'importe quelle tempête ! Prodigieux ! »

Erwan, soucieux de ne pas vexer l'enthousiasme de son acolyte, se force à accompagner cette ultime réplique d'un hochement de tête en signe d'assentiment. Au bout de dix minutes de marche, ils parviennent en vue de l'imposant monument de pierre. Une femme, debout, vêtue d'un K-Way vert, se déplace comme une automate autour du phare. Elle semble éviter un périmètre, celui où se trouvent les deux canons du XVIIIème. Erwan distingue alors une forme rougeâtre disposée entre ces deux pièces d'artillerie. Il s'avance, accélérant son pas. La femme vient alors à sa rencontre. Ses traits sont bouleversés.

« Madame, Commissaire le Bihan. C'est vous qui avez découvert le corps ?

-Oui. Je faisais ma promenade matinale à vélo, comme tous les jours. Je l'ai aperçu. Je pensais au départ que quelqu'un dormait.

Un lendemain de match, on assiste parfois à de drôles de spectacles. Sans inquiétude particulière, je me suis approchée. Et je l'ai vue. Pauline de Ferrimat. La boulangère. Une chic fille.

-Je vous laisse avec l'officier Querverc. Il va prendre votre déposition.»

Erwan prend tout de suite la direction des canons. La victime, âgée d'une trentaine d'années, gît dans sa doudoune rouge. Ses pieds étrangement réunis forment une sorte de triangle et ses bras au-dessus de sa tête encore coiffé de son bonnet blanc une espèce d'énigmatique demi-cercle. Alors qu'il met ses gants de plastique réglementaires, il aperçoit sur l'herbe humide une feuille de papier millimétré fichée dans la terre et protégée par une pochette plastique. Il s'en saisit et tente de décrypter l'étrange message accompagné d'une forme géométrique plus que complexe. Erwan y discerne un triangle cerné de trois carrés de tailles inégales. Deux chiffres tracés au feutre rouge se déploient sous cette figure qui laisse le commissaire plus que dubitatif : 4, 02615 et 1,32402.



*il aperçoit sur l'herbe humide une feuille de papier millimétré fichée dans la terre et protégée par une pochette plastique.*



La première victime par Julie Lagneau (élève de 4ème 7).

[Le Tempestaire, film de Jean Epstein France / 1947 / 22 min](#)

*Une jeune fille s'inquiète de l'absence de son fiancé parti en haute mer. Elle s'en va trouver un tempestaire, ce mage qui, selon une antique croyance, a le pouvoir de commander aux éléments naturels.*

# Chapitre 4

-Querverc, venez voir ! L'officier sans perdre une seconde court à la rencontre de son supérieur, abandonnant prématurément Anne-Lise Pontanec, la témoin de la scène.

-Regardez. Nous avons affaire à un tueur amateur d'énigmes! Des chiffres, hélas! J'aurais préféré que notre enquête débute par le décryptage d'un jeu de mots. Je suis absolument nul en maths. Depuis le collège !

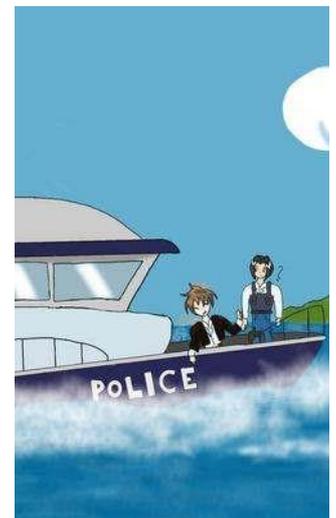
-Je ne peux pas vous aider. J'ai eu 1/20 au bac ! La trigonométrie m'a tué !

-Allez, rentrons au commissariat. Appelez la PTS et une brigade pour figer la scène de crime.

Erwan entame le chemin de retour, suivi de Querverc qui inonde Anne-Lise de nouvelles légendes bretonnes. Les souvenirs de terrifiants problèmes arithmétiques chassent alors de son esprit ceux de sa traumatique traversée.

“

*Des chiffres, hélas!  
J'aurais préféré que  
notre enquête débute  
par le décryptage d'un  
jeu de mots*



La traversée d'Erwan et Querverc par Julie Lagneau (4ème 7).

Une des légendes préférées de Querverc: *Les Viltansous de Keranchas. Au Nord de l'île d'Ouessant se situe le hameau de Keranchas. Il se murmure qu'en ces lieux, rôdent les Viltansous. Ces petits êtres proches des korriganes auraient pour habitude de danser tout au long de la nuit et d'entraîner dans leur sillage ceux qui croisent leur chemin, au risque de les faire mourir d'épuisement. Les hommes capables de survivre à cette expérience bénéficient cependant d'une magnifique récompense : l'un de leurs vœux est exaucé !*

# Chapitre 5

## Un dîner plus que nourrissant

L'après-midi au commissariat ne laisse aucune pause à Erwan : il prend ses marques dans son vaste bureau encore habité par les effets de son prédécesseur, passe ses troupes en revue et appelle à de multiples reprises la médecine légale pour les résultats de l'autopsie. Il faut encore attendre. 19h. Cette première journée à Morlaix se termine sur l'obsédante image de ce polygone flanqué de deux chiffres décimaux qui ne lui évoquent absolument rien ! Et il n'est pas le seul à se trouver démuné. Aucun de ses subordonnés n'a été capable d'en percer le mystère. En revanche, ils lui ont tous témoigné leur admiration pour son polar écrit deux ans auparavant. A priori, les policiers de sa brigade sont plus férus de littérature que de mathématiques. Si cela ne fait pas progresser l'enquête, les futures conversations de la pause midi se présentent sous les meilleurs auspices. Erwan quitte le commissariat au pas de course. Ce soir, il est invité à dîner chez Gwendal, son ami de toujours. Il récupère sa voiture de location au garage et s'engage dans la campagne bretonne. Son itinéraire doit le conduire près du village De Huelgoat, au coeur des Monts d'Arrée. A mesure que les kilomètres défilent, un épais brouillard remplace la pluie. Loin de s'en inquiéter, il savoure cette enveloppe ouatée qui met à distance les péripéties du jour.

Seul dans l'habitacle de sa Renault, encouragé par les notes d'une sonate de Mozart, il récite avec passion ce poème de Baudelaire :

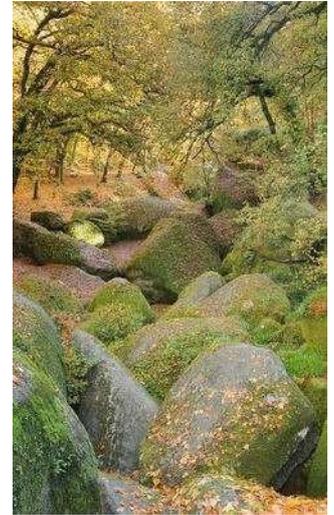
Ô fins d'automne, hivers, printemps  
trempés de boue,  
Endormeuses saisons ! je vous aime  
et vous loue  
D'envelopper ainsi mon coeur et  
mon cerveau  
D'un linceul vapoureux et d'un vague  
tombeau.

Dans cette grande plaine où l'autan  
froid se joue  
, Où par les longues nuits la  
girouette s'enroue  
, Mon âme mieux qu'au temps du  
tiède renouveau  
Ouvrira largement ses ailes de  
corbeau.

Rien n'est plus doux au coeur plein  
de choses funèbres,  
Et sur qui dès longtemps  
descendent les frimas,  
Ô blafardes saisons, reines de nos  
climats,



*Seul dans l'habitacle de sa Renault, encouragé par les notes d'une sonate de Mozart, il récite avec passion ce poème de Baudelaire.*



La forêt de Huelgoat.

*Au coeur de la forêt de Huelgoat se cache la stèle dédiée au poète breton Victor Segalen. Voici l'un de ses textes :*

*D'autres monts déchirent le Ciel, et portant le plus haut qu'ils peuvent les tourments de leurs sommets, laissent couler profondément la vallée. Ici, la Terre inversée cache au creux des flancs ses crevasses, tapit ses ressauts, étouffe ses pics.  
"Terre jaune"*

Que l'aspect permanent de vos pâles ténèbres,

- Si ce n'est, par un soir sans lune, deux à deux,

D'endormir la douleur sur un lit hasardeux.

Le petit pavillon de Gwendal surgit en bas d'une colline boisée. Il y vit en quasi ermite depuis une dizaine d'années avec sa femme et sa fille. Bûcheron de profession, il a toujours préféré se cloîtrer dans les entrailles forestières plutôt que de s'immerger dans la compagnie de ses frères humains. Pourtant, malgré la distance et leurs personnalités diamétralement opposées, ils ne se sont jamais perdus de vue. Ils ont toujours affronté l'adversité pour garder ce liend datant du collègue.

«Salut mon vieux! Allez entre vite!Ça fait sacrément plaisir de te voir par ici!»

Erwan, revigoré par son voyage et heureux de retrouver un visage familier, pénètre dans le vestibule aux chaleureux murs bleus. Une atmosphère sereine se dégage de cet intérieur modeste qui diffuse en plus une douce odeur de galettes de sarrasin.

«Viens t'asseoir. On va passer directement à table. Kristell travaille toute la nuit à l'hôpital. J'en ai profité pour te concocter un dîner des plus traditionnel, avec le meilleur cidre, bien entendu . Tu m'en diras des nouvelles ! Tifenn, sors de tes bouquins et descends.»

Erwan entend le raclement d'une chaise contre le sol du premier étage. Puis le grincement d'une porte.

Il discerne ensuite des chaussons en marche derrière la balustrade de l'escalier de bois. Tifenn apparaît, boudeuse. L'adolescente de quinze ans, ses cheveux blonds relevés en un chignon négligé, revêtue d'un jean et d'un pull noir informe, jette un regard excédé à son père. Gwendal affiche un sourire gêné.

«Tu as bien grandi! Comment se passe le collège?»

La jeune fille émet un soupir appuyé en guise de réponse.

«Tifenn, tu pourrais saluer Erwan poliment. Non? Ne le prends pas personnellement. C'est son mode de communication du moment!»

Les convives prennent place autour de la table garnie de mets divers et variés. Tandis que Tifenn persiste à garder un ostensible silence, les deux amis entament une discussion au long cours retraçant les divers événements de l'année écoulée. C'est en toute fluidité qu'elle les mène vers l'île de Batz et le drame qui s'y est joué le matin même.



**Erwan entend le raclement d'une chaise contre le sol du premier étage. Puis le grincement d'une porte.**



Tifenn par Gabrielle Bourdelle (4ème 7).

#### Recette pour réaliser des galettes de sarrasin:

1. Dans un saladier, battez l'oeuf à l'aide d'un fouet.

Incorporez la farine et travaillez la pâte en versant peu à peu 70 cl d'eau. Ajoutez le sel. La pâte doit être bien fluide.

Laissez reposer la pâte sous un linge pendant 1 heure à température ambiante.

3. Versez une louche de pâte dans une poêle huilée bien chaude. Faites cuire 1 minute puis retournez la crêpe. Laissez cuire 1 minute puis retournez la crêpe.

Laissez cuire encore 1 minute.

# Chapitre 5

«Ça commence fort pour toi ! Les infos ont parlé d'un corps retrouvé près du phare! La journaliste sur place annonce un crime et une étrange signature. «Le texte cryptique d'un terrible assassin» affichait le bandeau déroulant. Ils n'ont honte de rien!

-Je constate que la presse est déjà sur le coup. Une feuille de papier millimétré était déposée à proximité de la victime. L'auteur du meurtre a dessiné une figure géométrique et a inscrit des chiffres. Tu connais mon amour pour les maths? Je n'ai pas eu l'illumination, cette fois encore.

-Une petite pensée pour Madame Dermadec. Tu te souviens d'elle j'imagine ? Elle a pourtant tout fait pour que tu t'améliores . Tu l'as traumatisée, je crois. Je la vois régulièrement quand je vais en ville. C'est une petite vieille des plus sympathique . Elle passe des heures à faire des sudokus au bar du centre, papotant avec les autres retraités et plaisantant avec Malo Granec.

-Malo Granec, l'ancien de 4ème B ? Le fumiste du fond de la classe ?

-Oui, il est devenu le tenancier du café « Du bout du monde »

- Incroyable. Lui qui rêvait de s'engager dans la Marine. Lui qui se disait « aventurier ». En tous les cas, je suis perdu. Ce code ne m'inspire pas. Pire, il me rebute. Ma première enquête en tant que commissaire est mal embarquée!»

Sans que personne ne s'en rende compte, Tifenn a posé sa fourchette et s'est figée. Cette intolérable conversation entre ces deux adultes s'est métamorphosée en une passionnante discussion. A la surprise générale, elle se redresse et sort miraculeusement de sa coquille.

« Tu peux me montrer ?La feuille ? Tu l'as sur toi ?

-Sache que ma chère fille est dingue de maths. Elle a l'ambition d'inventer son propre théorème. A la suite de Thalès...Rien que ça ! »

Erwan n'hésite pas un instant. Il sort son portable et montre la photo prise sur la scène du crime. Au bout d'une seconde, le visage de Tifenn s'illumine.

« Mais c'est Pythagore.Le dessin est utilisé pour la démonstration du théorème par les Grecs.

-Oh Pythagore mon cauchemar du collègue. C'était quoi déjà ?

-Dans un triangle rectangle on sait que l'hypoténuse au carré est égal à la somme des carrés des 2 autres côtés. »

Tifenn prend aussitôt sa serviette en papier et prend le stylo coincé dans son chignon.



**Mais c'est Pythagore.Le dessin est utilisé pour la démonstration du théorème par les Grecs.**



Pythagore par Flora Meurgues (4ème 7).

*Le saviez-vous: Pythagore était aussi un philosophe. Voici quelques pensées à méditer:*

*"Tout est perdu quand les méchants servent d'exemple, et les bons de risée."*

*"Ne fais rien de honteux, seul ou avec d'autres, préserve ton honneur !"*

# Chapitre 5

« Voilà un triangle rectangle, il y a un angle droit au point B.

L'hypoténuse c'est le plus grand côté, celui qui est en face de l'angle, c'est le côté [AC] Pythagore nous dit : comme l'angle est droit

$$[AC]^2 = [BC]^2 + [AB]^2$$

-C'est quoi les petits 2 déjà ?

-Cela veut dire que l'on va multiplier le nombre par lui-même. Par exemple  $3^2 = 3 \times 3 = 9$ . On dit 3 au carré car c'est l'aire d'un carré de côté 3. Dis donc tu dormais en cours de maths...

-Et ça sert à quoi Pythagore alors ?

-Ça permet de trouver un 3ème côté quand on en connaît 2. Cela veut donc dire que l'assassin veut qu'on utilise Pythagore avec les 2 nombres qu'il a laissés pour que l'on trouve le 3ème nombre, c'est ça l'énigme !

-Et comment es-tu sûre qu'il s'agit de Pythagore ?

-C'est le dessin ! Les Grecs pensaient les mathématiques avec la géométrie, pour eux un nombre était la longueur d'un segment et un nombre au carré était l'aire d'une surface...

On s'en sert pour démontrer le théorème. On montre que l'aire du grand côté est égale à la somme des deux autres aires... Mais ça c'est trop compliqué pour toi ! L'important c'est que l'assassin veut nous faire penser à Pythagore !

- Et pour notre énigme, ça donne quoi ?

- On imagine que les 2 nombres 4,02615 et 1,32402 sont des longueurs de 2 côtés d'un triangle rectangle. Le problème c'est qu'on ne sait pas lesquels... On sait déjà que 1,32402 n'est pas l'hypoténuse ! On a deux possibilités.

Essayons la première, on cherche la longueur BC :

$$[AB]^2 + [BC]^2 = [AC]^2$$
$$[1,32402]^2 + [BC]^2 = [4,02615]^2$$

On remplace les longueurs qu'on connaît. .

$$1,75302896 + [BC]^2 = 16,2098838$$

-On est obligé de garder tous ces chiffres ?

-Oui ! Si l'assassin les a mis c'est que c'est important, il faut garder la même précision. La rigueur mathématique, c'est sacré ! Donc :

$$[BC]^2 = 16,2098838 - 1,75302896$$
$$[BC]^2 = 14,456854$$

-C'est ça le nombre que l'on cherche ?

-Non on cherche un nombre BC ! Donc un nombre qui, quand on le met au carré, donne 14,456854.

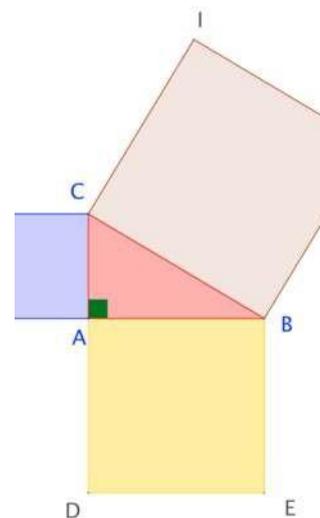
-Je t'écoute, comment on fait ?

-On prend la racine carrée ! C'est facile avec la calculatrice... Voilà notre nombre : 3,8022.

-C'est toi que j'aurais dû avoir comme prof de maths ! »



**Essayons le 1er, on cherche la longueur BC on remplace les longueurs qu'on connaît. -On est obligé de garder tous ces chiffres ?**



Pythagore et la méthode des aires.

**Enoncé du théorème de Pythagore: Si un triangle est rectangle, alors le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.**

**Et de sa réciproque: Si dans un triangle, le carré de la longueur du côté le plus long est égal à la somme des carrés des deux autres côtés de ce triangle, alors ce côté est l'hypoténuse et le triangle est rectangle.**

# Chapitre 6

## Poisons et phares bretons

Alors qu'il regarde admiratif le résultat des savants calculs de Tifenn, Erwan sent son portable vibrer. Un appel du commissariat.

« Commissaire, Querverc à l'appareil. Les résultats de l'autopsie viennent de tomber. La victime a été empoisonnée. De l'arsenic. On se croirait dans un roman d'Agatha Christie.

-Très bien. J'arrive tout de suite. »

Erwan remercie chaleureusement ses hôtes. Il promet à la talentueuse jeune fille une plongée prochaine dans les arcanes de la police nationale et file dans la nuit opaque. Toute sirène hurlante, son véhicule parcourt à pleine vitesse les routes sinueuses et les hameaux tout juste endormis. Sa course folle prend fin à quelques mètres du commissariat.

Impossible de se garer sur la place réservée. Une horde de journalistes l'en empêche. Ce fait divers qui plonge la région dans un troublant mystère a de toute évidence secoué la France entière. Erwan ferme le plus discrètement possible la porte de sa voiture, prêt à affronter la foule avide d'informations. Les yeux rivés sur la porte d'entrée, il se fraie alors un difficile chemin, déjouant les caméras et les micros tendus avec véhémence. Querverc, échevelé, la mine défaite par les assauts médiatiques, l'attend dans le hall. Ils gravissent quatre à quatre les marches de l'escalier de bois et s'isolent dans le bureau d'Erwan.

« Le rapport d'autopsie est formel : empoisonnement à l'arsenic. La victime n'avait aucune chance.

-Sait-on comment le poison lui a été administré ?

-Le légiste a remarqué une petite marque sur son cou, pas loin de la carotide. Un trou, type morsure de vampire, fait avec un objet contondant

. -Des hypothèses ?

-Rien de très précis à ce stade. On peut tout de même évacuer Dracula ou l'un de ses descendants ! Un collègue d'Ouessant nous a appelés juste avant votre arrivée. Il a fait le lien entre notre crime et une sordide affaire qui remonte à moins d'un mois. Le commissaire est à votre disposition.

-Merci Querverc. On lance les recherches sur les fabricants d'arsenic, les filières d'approvisionnement. Je vous laisse en aviser l'équipe. »

La porte refermée, Erwan se rue sur son ordinateur. Il contacte en visio Stéphane Morvan, son homologue insulaire. Il le connaît bien. Ils ont fait l'école de police ensemble.



**Le légiste a remarqué une petite marque sur son cou, pas loin de la carotide. Un trou, type morsure de vampire, fait avec un objet contondant**



Agatha Christie.

*Quelques romans d'Agatha Christie à dévorer sans modération:*

*-Le Crime de l'Orient Express*

*-ABC contre Poirot*

*-Le Meurtre de Roger Ackroyd*

*-Mort sur le Nil*

## Chapitre 6

« Bonsoir Stéphane, comment vas-tu ?

-Salut Erwan. Tu es revenu te perdre dans notre lointaine contrée, notre petit Far West à la française ?

-Voilà et ça commence fort. Il paraît que tu as de précieuses informations à me communiquer ?

-Un meurtre a été commis le 26 janvier dernier dans notre zone de compétence. La victime, Edmond Gastanec, a été retrouvé près du phare, empoisonné à l'aconit. Il s'agit d'une plante qui peut se révéler toxique à forte dose. Son voisin, un amateur de botanique, a été arrêté malgré ses vives dénégations. Connu pour de nombreux faits de violence, il avait eu une brutale altercation la veille du crime avec Gastanec au sujet de l'autonomie de la Bretagne. Ils en étaient venus aux mains. Jusqu'à aujourd'hui, un fait divers tragiquement banal. Mais, je me suis souvenu du procès verbal en écoutant les informations. On avait retrouvé dans la poche de la victime une feuille avec un polygone et des chiffres. Troublante coïncidence !

-Là, je crois que nous avons dépassé le pur hasard ou une quelconque probabilité statistique !

-A l'époque, personne n'est allé chercher de ce côté-là. Edmond Gastanec participait à l'organisation nationale du concours Kangourou.

-Le concours de maths ? Je me souviens que j'avais gagné un pin's.

-Oui, parfaitement. Rien d'étonnant donc de trouver une énigme dans ses affaires. Lors de la perquisition à son domicile, nous avons d'ailleurs mis la main sur des pages et des pages de problèmes arithmétiques. J'en ai profité pour me remettre aux cryptarithmes. Une passion de collègue.

-Peux-tu me donner les chiffres découverts sur la feuille ?

-Bien sûr. Les voici : 5, 17808705 et 3,256179.

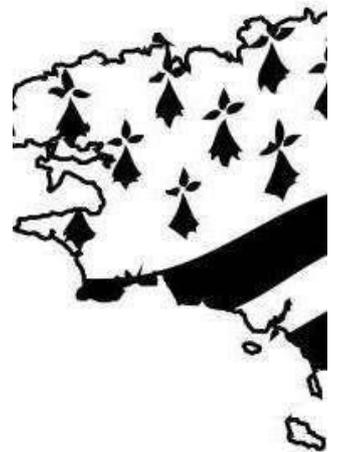
-Merci ! Je te tiendrai au courant des avancées de l'enquête.

-En cas de besoin, tu peux compter sur moi. Je t'envoierai des renforts. Bonne nuit si tu as la chance d'en avoir une. Allez, Kenavo comme on dit chez nous. »

Erwan n'hésite pas un seul instant. Si Pythagore a désormais moins de secret pour lui, il préfère tout de même s'appuyer sur une spécialiste. Il appelle donc Gwendal qui, malgré l'heure tardive, lui passe Tifenn encore réveillée. Celle-ci calcule avec une rapidité déconcertante. Le résultat tombe mais aucun lien ne se dessine dans son esprit entre les deux solutions. Tout en remerciant son experte d'un jour, il griffonne 3,0822 et 4,02615 dans son carnet de cuir rouge, celui dans lequel il cisèle ses créations poétiques secrètes. Son cerveau entre alors en ébullition. Il se lève, allume une cigarette puis une autre, prenant soin d'ouvrir la fenêtre et de s'écarter du détecteur de fumée.



**A l'époque, personne n'est allé chercher de ce côté-là. Edmond Gastanec participait à l'organisation nationale du concours Kangourou.**



Le drapeau définitif n'apparaîtra qu'en 1923. Le Mouvement breton connaît alors un grand essor. Fervent militant, Morvan Marchal dessine le drapeau actuel.

*Un cryptarithme est une opération mathématique dans laquelle les chiffres ont été remplacés par des lettres, et vérifiant les règles suivantes : un chiffre donné sera toujours remplacé par une même lettre; une lettre donnée représente toujours le même chiffre; aucun nombre ne peut commencer par un zéro;*

*Un joli cryptarithme doit "signifier" quelque chose lorsqu'on l'écrit en lettres.*

**COCA+COLA=OASIS**

**LIONNE+TIGRE=TIGRON**

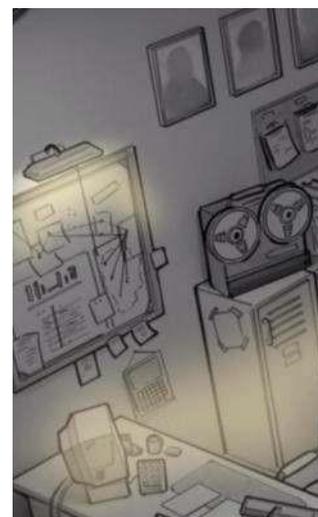
## Chapitre 6

Il est à présent minuit passé, les journalistes ont fini par s'avouer vaincus. La place Charles de Gaulle respire enfin. Les chiffres se bousculent dans sa tête. Faut-il les additionner, les soustraire, les multiplier ? Cachent-ils des lettres ? Des mots de passe ? Erwan opère des allers et venus dans cet espace qui prend de plus en plus des allures de cage. Au bout d'une heure, épuisé et en nage, il s'assoit. Il fixe alors le mur lui faisant face. Une immense carte marine, laissée par son prédécesseur, attire son attention. Comme aimanté, il se relève d'un bond. Sa chaise tombe dans un fracas tonitruant. Mais oui, bien sûr, les chiffres correspondent à des longitudes. Celui de l'île d'Ouessant indique celle de l'île de Batz. Et celui de l'île de Batz, celle de Bréhat ! Le commissaire survolté par cette ingénieuse trouvaille se précipite hors son antre et fait une spectaculaire irruption dans la salle de réunion

. « Quervec, Bréhat ! C'est Bréhat !  
-Très bel endroit, chef ! De belles légendes aussi. Vous connaissez celle des « Pétrifiés » ?  
-Vous me la raconterez après ! Les chiffres sont des longitudes. La prochaine victime devrait se trouver à Bréhat. On quadrille l'endroit. On cherche un corps et un problème de maths. Pas de temps à perdre. Quervec, vous y allez avec la brigade. »



**Les chiffres se bousculent dans sa tête. Faut-il les additionner, les soustraire, les multiplier ?**



Le bureau d'Erwan par Gabrielle Bourdelle (4ème7).

*Deux énormes rochers de granit sont en contrebas du phare du Paon, sur l'île de Bréhat. Ce sont ceux de deux pétrifiés raconte la légende...*

*Les deux fils du comte Mériadec de Goëlle fatigués d'attendre la mort de leur père, décidèrent de le tuer pour entrer en possession de son héritage. Il eut vent du complot et put s'enfuir, mais ses fils le rejoignirent et accomplirent leur crime. Mais quand ils voulurent précipiter le corps de la falaise, ils sentirent leurs membres s'appesantir. Ils devinrent de pierre, ainsi que le corps du comte.*

# Chapitre 7

## Yoga et caféine.

Erwan en est à présent à son cinquième café. Il a brièvement fermé les yeux entre trois et quatre heures du matin mais l'inconfort de sa position et les échanges radios incessants entre ses hommes, l'ont empêché de s'assoupir. En désespoir de cause, il a donc épluché la liste des fabricants d'arsenic du département. Peu convaincu, il a enchaîné avec celle plus restreinte des scientifiques résidant dans le périmètre. Au cours de cette recherche nocturne, il a isolé les ingénieurs agronomes possédant un bateau et dotés d'une certaine corpulence. De toute évidence, il faut une certaine force pour immobiliser un corps, lui injecter un poison puis le déplacer. Le croisement des différentes banques de données a sélectionné trois individus correspondant à un tel profil, trois hommes entre 40 et 50 ans, sans antécédents.

A 7h30, bouillonnant d'impatience, Erwan contacte le bureau du procureur pour obtenir une commission rogatoire. Le temps presse, les auditions doivent absolument débiter avant que les medias n'établissent un lien entre les deux affaires. Une heure après, alors que le soleil se lève à peine, l'appel de Querverc résonne dans son bureau.

« Commissaire, nous avons fouillé l'île de fond en comble. Pas de cadavre. En revanche, au bout de ce chemin de croix nocturne, la chapelle Saint-Michel fut notre résurrection ! Elle nous a offert une sacrée récompense!

-Venez-en aux faits, Querverc! Qu'avez-vous découvert?

- Un épineux problème de maths placardé sur la porte de bois. Rien à voir avec les deux premières énigmes. Aucune figure géométrique mais des x partout et des chiffres. Une équation, je crois.

-Très bien, je me rends sur place. Protégez la scène et si les journalistes débarquent avant moi, vous les empêchez d'approcher.

-Bien chef. On vous attend ».

Erwan pressent qu'il ne pourra pas s'en tirer sans l'appui de Tifenn. Il compose avec emballement le numéro de son ami.

« Gwendal, bonjour. J'ai besoin des inestimables compétences de ta fille. Elle peut se libérer ce matin ? Un aller-retour à Bréhat et je la raccompagne ensuite.

-Elle commence ses cours à 13h aujourd'hui. C'est gérable ! Je l'appelle. Tifenn, dépêche-toi de t'habiller. Je te dépose à Morlaix. Erwan te veut sur son enquête. »

Quarante-cinq minutes après ce coup de fil matinal, Erwan aperçoit enfin Tifenn qui s'échappe de la Dacia paternelle.



**A 7h30, bouillonnant d'impatience, Erwan contacte le bureau du procureur pour obtenir une commission rogatoire**



Vue de la chapelle Saint-Michel à Bréhat.

*« Bréhat n'est pas qu'une île : un archipel. C'est à dire une grande famille d'univers minuscules. Chacun d'entre eux résume le monde. Prenez le temps d'y aborder. Un voyage à Bréhat, c'est mille voyages, ouvrez l'œil et freinez l'allure. La récompense est au bout de la lenteur. »*

Erik Orsenna de l'Académie Française

# Chapitre 7

Enveloppée d'un ciré jaune et chaussée d'impressionnantes bottes bleues, elle se met en marche en direction de la vedette aux couleurs de la police nationale. Surpris par l'assurance de cette adolescente aux allures de petit poussin, Erwan écrase sa quatrième cigarette. Depuis son arrivée au port, ses jambes ne cessent de trembler. Elles lui signifient que ses quelques progrès en maths n'ont pas fait taire sa phobie marine. En toute logique, les vertiges et les nausées devraient apparaître sous peu. Il le devine en croisant le regard de Tifenn qui se rapproche à toute vitesse : dissimuler son trouble va s'avérer une tâche bien plus ardue que lors de sa virée de la veille. Un défi de haut vol ! Querverc obnubilé par ses légendes bretonnes et ses réflexes chauvins n'avait absolument rien remarqué. Mais comment détourner l'attention de cette adolescente à l'extraordinaire acuité ? Blagues ou calembours ne vont pas suffire. Elle va découvrir l'insupportable vérité : lui, l'homme solide au blouson d'aviateur est incapable d'affronter avec flegme les violents ressacs de la mer.

Lorsqu'elle parvient enfin à sa hauteur, il esquisse un sourire faussement détendu, cachant ses mains tremblantes dans ses poches.

« Salut Tifenn. Merci de venir me prêter main forte.

-Pas de problème. D'ailleurs, je peux te servir d'experte toute la journée. Si je peux sécher mon contrôle sur Le Cid cet aprèm en offrant mon aide à la police...

-Ah non ! Je te ramènerai en temps et en heure. Une question d'honneur en quelque sorte ! »

Le lieutenant en charge de la navigation, Soizig Le Goff, met le moteur en route, forçant le curieux duo à embarquer. À la demande de Tifenn et au grand désespoir d'Erwan, ils restent sur le pont car la jeune fille souhaite absolument filmer la traversée. Cette vidéo, elle la destine à ses amis et membres honoraires du club « Théroèmes and co » dont elle est la fondatrice. Plus l'esquif prend le large, plus le commissaire s'accroche au bastingage.

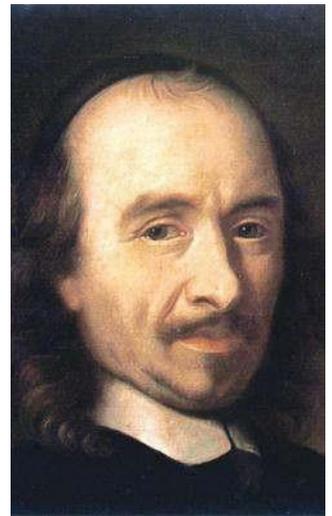
« Ils vont halluciner. Tu peux me filmer un instant? Je veux introduire mon « œuvre cinématographique »! Après, on fera un selfie pour immortaliser ce moment. »

Le cauchemar s'accentue. Il le sait : il faut s'éloigner de la barrière. Ses jambes vont le lâcher et il va s'étaler par terre devant une adolescente armée d'un portable. Sa dignité est au bord du naufrage éternel!

« Erwan, allez. S'il te plaît ! Erwan. Ça va ? Tu es tout pâle ? »



**Depuis son arrivée au port, ses jambes ne cessent de trembler.**



Pierre Corneille

*Les plus belles citations du Cid de Corneille:*

*"A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire."*

*« Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. »*

*Laisse faire le temps, ta vaillance et ton roi*

# Chapitre 7

C'est alors qu'Erwan dans un effort surhumain, la main agrippant plus fortement le parapet en métal, révèle tout à sa jeune coéquipière. Le camp scout, l'apparition nocturne, sa phobie...

« Un bateau hanté ? La classe ! T'as trop de chance. C'est pas moi qui vivrais de telles aventures! »

Erwan reste figé. Pas de moquerie. Pas d'humiliation. Il distingue au contraire une certaine admiration dans les yeux écarquillés de Tifenn. Elle veut d'ailleurs connaître tous les détails de cette incroyable nuit. Puis, posant une main amicale sur son épaule, elle lui livre à son tour une confiance d'importance.

« Ecoute, Erwan. Moi en situation de stress, je fais du yoga. Que ce soit au collège, dans le bus ou dans ma chambre ! Comme je passe pour l'originale de service, rien ne m'empêche de pratiquer quand j'en ai besoin. La posture de l'étoile de mer me paraît en cohérence totale avec la situation. Je te montre. Tu te tiens debout, tout droit, les jambes et les bras écartés. Surtout, tu respirez et tu fermes les yeux. Tu peux même réciter un truc qui t'aide à te recentrer. Moi j'énumère les plus grands mathématiciens ! »

Du yoga ? Et en pleine mer ? Si cela peut lui éviter le déshonneur d'un évanouissement, il faut le tenter ! Le commissaire de Morlaix s'engage donc dans la réalisation d'une étonnante performance. Les mouettes rieuses tournoyant au-dessus de la vedette deviennent les spectatrices privilégiées de ce quadragénaire qui fait l'étoile de mer en déclamant la légendaire tirade de Rodrigue, victorieux des Maures.

La voix rocailleuse de Soizig vient soudain interrompre cet indéniable moment de grâce ! Les voilà à présent à Bréhat. Quervec, son thermos dans une main et dans l'autre la feuille récupérée à la Chapelle Saint-Michel, leur fait signe depuis le quai. Après les présentations d'usage, Tifenn se plonge dans les méandres de cette équation à plusieurs inconnues, issue de l'esprit dérangé d'un assassin qui s'amuse à semer les cadavres et les problèmes de maths.

« C'est plus subtil que les calculs précédents. Il va me falloir un peu plus de temps . Je dois me replonger dans mes manuels.

-Il est déjà 10h30. On entame le retour. Tu m'enverras un message dès que tu trouves la solution. Quervec, vous, vous restez sur place. Vous faites le tour des environs de la Chapelle et vous poursuivez les investigations. Le curé a peut-être remarqué la présence d'un individu rôdant dans les alentours de son église. Pendant ce temps-là, je rentre au commissariat pour superviser les interrogatoires des suspects potentiels ».



**La voix rocailleuse de Soizig vient soudain interrompre cet indéniable moment de grâce !**



Charlton Heston dans El Cid, film d'Anthony Mann (1961).

*Sous moi donc cette troupe s'avance,  
Et porte sur le front une mâle assurance.  
Nous parîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort  
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port,  
Tant, à nous voir marcher avec un tel visage,  
Les plus épouvantés reprenaient de courage !  
J'en cache les deux tiers, aussitôt qu'arrivés,  
Dans le fond des vaisseaux qui lors furent trouvés ;*

Corneille, Le Cid.

# Chapitre 7

Après une nouvelle pratique maritime du yoga, Erwan reprend le chemin du commissariat. Son véhicule une fois garé, il décide de franchir la porte de la brasserie du « Bout du monde ». Revoir Malo Granec et Mme Dermadec n'est évidemment pas sa principale motivation. S'il pouvait d'ailleurs les éviter, ce serait le mieux. En vérité, il a juste besoin d'avaler quelque chose de solide. Les quelques chips sorties du sac de Tifenn et ingurgitées à la hâte pendant la traversée n'ont guère suffi à calmer sa faim. Lorsqu'il pénètre dans le café-restaurant, il est frappé par le brouhaha qui y règne. Il est à peine 11h30 mais les tables sont pratiquement toutes occupées. À première vue, les clients sont pour la plupart des travailleurs de la zone, des habitués qui déjeunent dans cet espace assez exigu et plutôt sombre. Seules des photos de terres lointaines probablement récupérées sur internet viennent égayer les murs grisâtres.

Erwan distingue aussitôt sur le comptoir en tôle des piles de journaux mais aussi des exemplaires des fameux sudokus si chers à son ancienne prof de maths. Pour l'instant, elle est invisible tout comme son ancien « camarade » de 4ème. C'est un jeune homme d'environ 25 ans qui l'accueille et le conduit à une table en osier, tout au fond du restaurant. Comme la vue imprenable sur le parking ne l'inspire pas vraiment, il se plonge rapidement dans la carte minimaliste. Son choix se porte sur une part de far aux pruneaux.

Au moment où il dévore la première bouchée, un homme se met à hurler

Pourtant, personne ne lève la tête de son assiette ou ne tourne un regard interloqué dans sa direction. L'habitude probablement.

« Yannick, tu dégages du bar. Faut pas que tu t'habitues à prendre ma place. Et tu sers une bière à ton patron avant de retourner faire la plonge ! »

Cette voix nasillarde, ce ton méprisant, il ne les a pas oubliés. Il les reconnaît malgré les années écoulées. Malo Granec se tient à l'entrée, droit comme un piquet.

Sa silhouette qui en imposait déjà, avec ses deux ans de retard, a gagné au moins vingt-cinq centimètres depuis la classe de 4ème. Son crâne s'est dégarni et sa tignasse blonde a laissé place à quelques cheveux gris recouvrant ses tempes et se mêlant à une barbe mal taillée. Ses sourcils désormais broussailleux ont encore assombri ce regard menaçant que ses camarades d'autrefois tâchaient d'éviter par crainte de funestes représailles. Alors qu'il reprend possession de sa vigie, Erwan remarque l'anneau argenté pendu à son oreille droite et surtout le tatouage peint sur son cou massif : une gigantesque rosace rouge.



**Cette voix nasillarde, ce ton méprisant, il ne les a pas oubliés. Il les reconnaît malgré les années écoulées.**



Malo Granec par Gabrielle Bourdelle (4ème 7).

## *L'origine du far breton:*

*Tout d'abord, l'origine de son nom vient du mot latin far qui signifie froment, blé, gruau. Autrefois le far ne se consommait pas sucré mais salé et était cuit dans un sac. Il était composé de farine de sarrasin ou de froment et on le servait soit coupé en tranches (farz a-bezh en breton) soit réduit en miettes (bruzunog en breton). On le servait souvent pour accompagner de la viande ou on le mangeait tel quel.*

# Chapitre 7

Erwan replonge alors dans un souvenir particulier de cette époque. Il revoit Malo lui courir après dans le couloir du troisième étage. Il entend le bruit de ses tennis dévalant les escaliers à toute vitesse. Il cherchait à lui échapper. Ce jour-là, il avait osé mettre à mal l'image de cette petite frappe sans réelle envergure. Malo répétait avec arrogance qu'il avait réglé ses comptes à une bande de collégiens de Roscoff, tout seul et à mains nues. Tout était faux. L'établissement de Roscoff était dirigé par la mère d'Erwan. Aucune bagarre n'avait eu lieu. Erwan avait mis son mensonge en évidence, devant tout le monde. Malo furieux s'en était pris à lui, physiquement. Haut comme trois pommes, le futur commissaire n'avait pas démerité face aux coups de son adversaire. Ils avaient été séparés par Dermadec en pleine lutte. Elle avait pris le parti de Granec, sans même chercher à comprendre.

« Erwan le Bihan. Dans mon restau. Je rêve ! Que me vaut l'honneur de ta présence ? J'ai appris le mois dernier ta nomination. Depuis l'article dans Ouest France, t'es devenu une petite star par ici. C'est toi qui te charges de l'enquête sur le meurtre de l'île de Batz ? Sale affaire !

-Salut Malo, oui c'est moi qui mène les opérations. Tu ne t'es pas engagé dans la Marine finalement ?

-Non, mais tu as vu les photos qui ornent mes murs ? J'ai fait le tour du monde par d'autres moyens. Et puis je ne pouvais pas laisser mes parents seuls trop longtemps.

-Excuse-moi, un appel important.

-Je te laisse déguster mon far maison. C'est pour moi, bien entendu. Normal pour les vieux amis. ».

Erwan remercie Malo et décroche son portable. Tifenn enthousiaste lui annonce qu'elle a fini par trouver la solution. Le nouveau chiffre désigne une nouvelle localisation, et pas des moindres: le célèbre Château du Taureau. Pas le temps d'attendre le retour de Quervec ! Il faut tout de suite s'y rendre.

Sous le regard hostile de Granec, il se lève et quitte son antre surchauffée. Il fonce alors vers le port, déjouant tous les obstacles de la circulation. Soizig qui le voit arriver en courant met les moteurs en marche. Rassuré par la pratique du yoga et persuadé qu'un nouvel indice l'attend, Erwan saute sans appréhension dans le bateau.



**Erwan le Bihan. Dans mon restau. Je rêve ! Que me vaut l'honneur de ta présence ? J'ai appris le mois dernier ta nomination.**



Tristan Corbière, né à Morlaix.

*Trou de flibustiers, vieux nid  
À corsaires ! – dans la tourmente,  
Dors ton bon somme de granit  
Sur tes caves que le flot hante*

*... Ronfle à la mer, ronfle à la brise ;  
Ta corne dans la brume grise,  
Ton pied marin dans les brisans...*

Tristan Corbière, "Au vieux Roscoff"

## Un tableau noir décisif

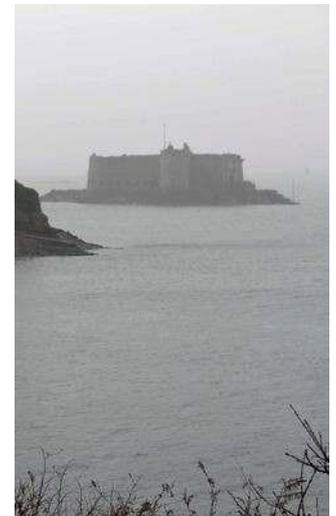
Le fort de granit se dresse au loin, solidement campé sur son îlot rocheux. Ses tentacules menaçants et escarpés se répandent dans la mer assombrie par d'impressionnants nuages noirs. Depuis quelques minutes, les vagues agitées par le vent harcèlent la cale de ce bâtiment aux multiples vies : autrefois œuvre de défense, il fut prison, lieu de villégiature et même école de voile. Tandis que Soizig accoste, Erwan se rappelle que de grands écrivains comme Jean Cocteau, André Malraux ou encore Antoine de Saint Exupéry ont participé à d'incroyables fêtes dans les entrailles de ce château à l'apparence pourtant si austère. Une fois débarqué, il franchit avec précipitation le pont-levis sans qu'aucun obstacle ne s'oppose au rythme haletant de sa marche : les touristes sont absents en cette période. Quant à la gardienne, elle a abandonné son poste laissant la porte d'entrée grande ouverte. Le commissaire pénètre dans la cour intérieure totalement déserte. Les pavés résonnent un moment du bruit de ses pas puis un silence complet l'environne. Les nombreuses portes voûtées à carreaux rouges, toutes fermées et identiques, l'observent, le confrontant à un choix infini de directions possibles. La pluie se met alors à tomber. De grosses gouttes s'abattent sur le sol. Le regard soudain aimanté par les flaques en formation, Erwan remarque de curieuses empreintes de pas. De tailles différentes, elles maculent de traces boueuses la surface grise et le conduisent vers les escaliers en colimaçon qui mènent aux étages supérieurs.

Il s'engage alors dans un étroit soupirail. La main droite posée sur la rampe de fer, il démarre son inexorable ascension dans une semi-obscurité : la lumière de son portable permet de chasser les ténèbres mais pas l'irritante odeur d'humidité qui règne dans cet espace confiné. Malgré tout, Erwan progresse, attentif à tous les bruits susceptibles de lui indiquer une présence humaine. Alors qu'il parvient au premier étage, un son familier rompt le silence. Un son glaçant, insupportable. Tout son corps se crispe. Il en est sûr, c'est celui d'une craie qui crisse sur un tableau. Un tableau situé plus haut, au deuxième étage. Le visage serein de Tifenn en pleine posture d'étoile de mer lui apparaît, il s'y raccroche comme à une bouée de sauvetage puis ferme les yeux, prend une profonde respiration et part à l'assaut de cette mystérieuse menace.

A mesure qu'il gravit les larges marches de pierre, le bruit lancinant de la craie s'amplifie comme si quelqu'un cherchait à transpercer le tableau. Cette torture sonore approche de son apogée quand tout à coup elle cesse.



**Le visage serein de Tifenn en pleine posture d'étoile de mer lui apparaît, il s'y raccroche comme à une bouée de sauvetage.**



Le château du Taureau dans la baie de Morlaix.

*Le 22 mai 1871, le révolutionnaire Auguste Blanqui (1805-1881) fût enfermé dans le château du Taureau, transformé en prison depuis 1721. Inspiré par sa lucarne et le carré de ciel étoilé qui s'y accroche, le théoricien socialiste y rédige « L'Eternité par les astres », un essai sur l'univers et la condition humaine.*

## Chapitre 8

Soulagé, Erwan gagne enfin le corridor et distingue une grille entrebâillée. Tel un félin, il s'y glisse et l'aperçoit de dos. Elle porte le même chignon gris fixé par une épaisse barrette noire ; son corps frêle d'octogénaire est couvert d'une jupe écossaise et d'un pull rouge à col roulé. D'opaques collants couleur chair camouflent ses mollets amaigris et des mocassins à talons noirs lui conservent sa terrible rectitude d'autrefois. Appuyée sur une canne d'un camaïeu verdâtre, elle se retourne comme au ralenti. Mme Dermadec ! Vingt-cinq ans plus tard.

Sans dire un mot, elle lâche subitement la craie et s'empare d'un grand compas jaune posé sur le rebord du tableau. Il le reconnaît, c'est sans nul doute celui qu'il avait tant de mal à manier lorsqu'il était interrogé devant toute la classe. Tracer un cercle devenait chaque fois une véritable épreuve. A sa grande surprise, son ancienne professeur lui adresse un sourire éclatant. Elle paraît soulagée comme si elle avait atteint enfin un objectif si longtemps convoité.

« Erwan, quel plaisir de te rencontrer ici. Tu as fini par y arriver ! Je savais qu'il te fallait une vraie motivation pour boucler le programme de 4ème. Je ne pouvais rester sur un échec. Tu me rends si heureuse, mon petit. »

Interdit, « le petit Erwan » comprend que les crimes lui étaient destinés, programmés minutieusement depuis la nouvelle de sa nomination à Morlaix. La folie de cette femme n'était donc pas qu'une hypothèse farfelue échafaudée par l'esprit d'un adolescent en colère.

« Cependant, tu t'imagines bien que je ne t'ai pas conduit jusqu'ici pour te transmettre mes félicitations. Nous n'en avons pas encore terminé tous les deux. Ton début de troisième fut une catastrophe. Tu te souviens de ton 3/20 au contrôle du mois de septembre ? Non ? Moi parfaitement. Aussi, j'ai réécrit l'intégralité de ce brillant énoncé. Approche. »

Erwan la voit se déplacer légèrement vers la gauche, lui dévoilant l'ultime problème mathématique qu'elle lui avait réservé. Il ose alors quelques pas en sa direction, les yeux fixés sur une étrange masse sombre déposée derrière elle. Un filet de pêcheur la recouvre. Il s'avance encore, surveillant du coin de l'œil Mme Dermadec, toujours armée de son compas. Il ne s'agit nullement d'un objet inerte, laissé pour les besoins des visites touristiques. Non. C'est une femme recroquevillée, bâillonnée et le visage sidéré par la peur.

« Erwan, voici Théodora de Milampoix, la gardienne de cet auguste lieu ! Tu as sa vie entre tes mains, enfin plutôt entre tes méninges.



*Appuyée sur une canne d'un camaïeu verdâtre, elle se retourne comme au ralenti.*



Mme Dermadec par Gabrielle Bourdelle (4ème 7).

*La dernière énigme de Mme Dermadec:*

$$n^{\circ}1 - 2x + 3 = 40,38 - 3x$$

$$n^{\circ}2 \quad 7(x - 1) = -22,11 + 4x$$

*A résoudre avant le chapitre 9!*

## Chapitre 8

Deux options : soit tu résous le problème, soit elle meurt. J'ai plongé la pointe de ce compas dans de l'arsenic. C'est une valeur sûre, beaucoup plus efficace que l'aconit : une petite piqûre et c'est la mort immédiate. Au fait, tu auras évidemment noté que je n'ai pas choisi mes victimes au hasard ? Tu restes muet. Ça ne te dit rien ? Pauline de Ferrimat, Edmond Gastanec et Théodora de Milampoix. Allez un petit effort ! Tu en as pourtant inventé des noms de théorèmes pendant mes cours, tu en as forgé des jeux de mots pour épater la galerie ? Tu te tais ? Quelle déception ! Eh bien, ils portent les initiales de plusieurs grands mathématiciens, avec par ordre d'apparition : Pierre de Fermat, Evariste Galois et le meilleur Thalès de Milet. Inventif, non?»

Comprenant que rien ne parviendra à détourner Mme Dermadec de son projet fou, Erwan dirige sa main droite à l'arrière de son dos pour se saisir de son arme. Il sent alors deux bras le ceinturer violemment. «Alors, Le Bihan, on craint de se mesurer aux difficultés? Pas terrible pour un commissaire tout juste nommé!». Granec, il l'a suivi jusqu'ici!

«Ah, mon petit Malo. Toi, au moins, tu ne m'as jamais déçue. Tu arrives juste à temps pour le final! Erwan, je t'écoute. Tu ne peux plus te défiler à présent.»

Il se concentre. Il se sent redevenir l'adolescent pétrifié face au gigantesque tableau noir. Les chiffres écrits à la craie se mélangent dans sa tête. Comme autrefois, il essaie de se remémorer les leçons maintes fois répétées.

Il convoque ses souvenirs, revoit ses cahiers, ses livres. En vain. Curieusement, ce sont les règles de grammaire qui rejaillissent, les vers appris par coeur ou encore les expressions préférées de Mme Lopez, sa professeur de français de l'époque.

Pendant ce temps, la victime, elle, voit la pointe du compas se rapprocher inévitablement. Erwan sait qu'il ne trouvera jamais la solution. Il décide alors de miser sur les deux armes qui lui restent à présent à disposition : une connaissance des réactions de Dermadec et l'honnêteté.

« Mme Dermadec, je n'ai jamais rien compris aux mathématiques, hier comme aujourd'hui. Je suis un littéraire pur jus. Vos problèmes, je ne les ai pas résolus moi-même. C'est un petit génie, une jeune fille pleine de ressources qui m'a tout expliqué. Sans elle, je ne serais pas parvenu jusqu'à vous. Votre mise en scène criminelle n'a servi à rien tout comme vos jets de craies d'ailleurs. »



**Au fait, tu auras évidemment noté que je n'ai pas choisi mes victimes au hasard ? Tu restes muet.**



Pierre de Fermat.

### *Le grand théorème de Fermat:*

*En s'inspirant des triplets de Pythagore, Fermat eut l'idée de changer la puissance des trois entiers. Ne trouvant ni de solution au cube ni à la puissance 4, il arriva à la conclusion qu'il n'y en avait pas. Il posa alors la conjecture suivante : il n'existe pas de triplets d'entiers (non nuls) vérifiant :  $x^n + y^n = z^n$  pour  $n > 2$*

*Il n'a été résolu qu'en 1995, après avoir accompagné le développement des mathématiques durant trois siècles et demi.*

## Chapitre 8

La vieille femme perd immédiatement son sourire. Son visage parcheminé se colore d'un rouge écarlate et, dans un hurlement entendu de si nombreuses fois par le passé, elle jette le compas.

« Tu as triché, sale petit morveux! Tu vas me le payer! »

Submergée par la rage, elle s'approche pour le frapper avec sa canne. Mais, diminuée par l'âge, elle laisse le champ libre à Erwan. Voyant Théodora hors de danger, il envoie un violent coup de pied à Malo. Ce dernier le lâche aussitôt. Depuis leur combat avorté dans la cour de récréation, l'ancien collégien s'est mis au Kung-fu et n'a jamais arrêté, se jurant de ne plus jamais fuir devant de telles brutes.

Malo une fois à terre et accablé de douleur, il en profite pour récupérer son arme tombée au sol au moment de l'impact. Il lui passe rapidement les menottes puis libère la gardienne. Pendant ce temps-là, Mme Dermadec, privée de l'appui de son sous-fifre, cherche à s'échapper. C'est peine perdue. Erwan la rattrape et l'immobilise avec le filet de pêcheur. Sans lui adresser le moindre mot, il la conduit vers la vedette.

« Soizig, appelez du renfort. Malo Granec, le tenancier du « Bout du monde » attend d'être accompagné, sous bonne garde, vers l'ultime étape de son pseudo-tour du monde : la prison de Morlaix. Je vous présente Mme Dermadec, mon ancienne prof de maths et la tête pensante des crimes. Elle aussi ira passer quelques années derrière les barreaux. »



***Pendant ce temps-là, Mme Dermadec, privée de l'appui de son sous-fifre, cherche à s'échapper;***

8	1	3	9		5
	5				
4	7	2	3	6	1
6		4		1	
	9	5		3	8
					2
	3			7	4
5	4			8	
	6	7	5	9	

Un petit sudoku pour les initiés et pour ceux qui vont le devenir!

*Le jeu est apparu pour la première fois au Japon en 1984 où il a été donné le nom de "Sudoku", qui est court pour une expression plus longue en japonais-"Sūji wa makushn ni kagiru"-ce qui signifie, "les chiffres sont limités à un événement." Sudoku continue d'être très populaire au Japon, où les gens achètent plus de 600 000 magazines de Sudoku par mois.*

## Dernière équation pour la route

Cette journée mouvementée prend fin avec la traditionnelle prise de parole du Procureur de la République. Devant les médias tous réunis pour l'occasion, Lénéïg Pontaven est parfaite. Les journalistes présents sont d'ailleurs ravis. Erwan, lui, se tient à droite de la protagoniste en pleine maîtrise de son art. Il a troqué son jean et son blouson pour un uniforme impeccable. Pendant que les questions fusent de tous les coins de la salle, il repense à ces deux jours.

Ses collègues parisiens lui prévoient un terrible ennui dans sa Bretagne natale. Leur oracle s'est copieusement trompé. Comme à chaque fois, la séance se termine par une question laissée en suspens et c'est devant un parterre de doigts encore levés que le procureur tire solennellement sa révérence avec un frustrant merci prononcé du bout des lèvres. Le commissaire, lui, a joué son rôle en la suivant sans un mot. Ils ont tous les deux quitté la pièce surchauffée, encadrés par deux policiers.

Délaissant ses habits de gala, Erwan file ensuite chez lui. Il a invité Tifenn et Gwendal à dîner au milieu des cartons. La cuisine n'étant pas son fort, il s'arrête chez le traiteur japonais à l'angle de sa rue. 20h30. Ses convives entrent avec un enthousiasme non dissimulé.

« Eh bien mon vieux, ton enquête fait les gros titres de la presse nationale. Quand je pense que Dermadec t'a attendu tout ce temps ! Encore la semaine dernière, je me suis installé à côté d'elle pour prendre un café ! Elle me l'a d'ailleurs offert !

-Erwan, il paraît qu'un tableau noir avec un problème de maths a été trouvé dans une des pièces du château ?

-Oui, Tifenn. Il contenait mon ultime interrogation. Sans ton aide, je n'ai rien pu faire. Je n'ai absolument rien compris.

-Tu t'en souviens ?

-Mieux que ça. J'ai la photo prise par mes hommes au moment ils ont évacué Malo Granec.

$$n^{\circ} 1 - 2x + 3 = 40,38 - 3x$$

$$n^{\circ} 2 \quad 7(x - 1) = -22,11 + 4x$$

-J'imagine que tu n'as pas su résoudre cette énigme.

-Je n'ai jamais rien compris aux équations ! Et puis regarde la 1ère on voit bien que ce n'est pas égal, ce ne sont pas les mêmes nombres...

-Mais ce n'est pas une égalité ! On cherche une valeur pour que l'égalité soit vraie. En fait elle n'est presque jamais vraie sauf pour une valeur et c'est elle que l'on cherche !

-Mais ça sert à quoi ?

-C'est une idée de génie ! On n'est plus chez les Grecs mais au 16ème siècle. C'est François Viète, un mathématicien amateur qui en est l'auteur ! Comme quoi, il ne faut pas désespérer de ton cas.



**Cette journée mouvementée prend fin avec la traditionnelle prise de parole du Procureur de la République.**



François Viète.

*François Viète est né en 1540 à Fontenay-Le-Comte en Vendée. Dès l'âge de 18 ans, il se lance dans des études de droit à l'université de Poitiers. Il y réussit et devient rapidement avocat au parlement de Paris. En 1573, il sera nommé conseiller au parlement de Rennes. Sa profession ne lui laissant que peu de temps pour étudier les sciences, il se consacre aux mathématiques pour le plaisir qu'il prend comme un loisir. Et pourtant, Viète est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands mathématiciens de son temps.*

# Chapitre 9

Il s'agit de donner un nom à ce que l'on cherche, de faire comme si on le connaissait, de calculer avec et de créer une équation que l'on va résoudre. Avec cette technique il a décodé tous les codes secrets espagnols pendant la guerre...

-Fascinant, mais on fait comment maintenant ?

-On veut connaître  $x$ .  $X$  = un nombre. Mon prof de maths appelle ça la technique Maison des X et Maison des nombres. La maison des  $x$  à gauche et la maison des nombres à droite du signe égal. Une équation c'est comme une balance qui est équilibrée, on peut enlever, rajouter, diviser de chaque côté par le même nombre, la balance restera équilibrée. Qui n'est pas dans sa maison ?

-Eh bien le 3, il est à gauche.

-Oui, on va le détruire en soustrayant 3 de chaque côté (comme si on enlevait 3 grammes de chaque côté de la balance, elle reste équilibrée) :

$$-2x + 3 - 3 = 40,38 - 3x - 3$$

$$-2x = 37,38 - 3x$$

Et maintenant on règle son compte au  $-3x$  !

-On fait  $+3x$  ! J'ai tout compris !

$$-2x + 3x = 37,38 - 3x + 3x \\ x = 37,38$$

Et voilà la solution est 37,38!

Allez c'est parti pour la deuxième:

$$7(x - 1) = -22,11 + 4x$$

Je vois bien que  $-1$  n'est pas dans sa maison...

Bon j'accélère... Il faut développer et réduire le 7 avant de faire Maison des X et Maison des nombres :

$$7x - 7 = -22,11 + 4x$$

Maintenant on peut détruire le 7 qui n'était pas dans sa maison.

$$7x - 7 + 7 = -22,11 + 4x + 7$$

$$7x = -15,11 + 4x$$

On détruit le  $4x$  !

$$7x - 4x = -15,11 + 4x - 4x$$

$$\text{Et voilà } 3x = -15,11$$

-On a trouvé, c'est  $-15,11$  !

-Attention ce n'est pas  $x$  qui vaut  $-15,11$  mais  $3x$ . Il faut que l'on divise par 3 de chaque côté.

Donc la solution c'est 37,38 et  $-5,037$  CQFD !

-Prenons ces résultats pour des coordonnées de latitude et de longitude. Je vous invite tous les deux en week-end là où ces résultats nous mènent. Ce sera mon cadeau pour votre participation !

- Ce n'est pas en Bretagne Nord ! C'est même très loin, regarde sur mon téléphone ! Séville en Espagne !



**Ce n'est pas en Bretagne Nord ! C'est même très loin, regarde sur mon téléphone ! Séville en Espagne !**



Place d'Espagne, Séville.

*Sur le Guadalquivir, en sortant de Séville,  
Quand l'oeil à l'horizon se tourne avec regret,  
Les dômes, les clochers font comme une forêt :  
A chaque tour de roue il surgit une aiguille.  
D'abord la Giralda, dont l'angle d'or scintille,  
Rose dans le ciel bleu darde son minaret ;  
La cathédrale énorme à son tour apparaît  
Par-dessus les maisons, qui vont à sa cheville.*

Théophile Gautier, "Perspective".